

PAYS DE LA LOIRE

**Ce groupement d'industriels et de laboratoires veut proposer une offre complète aux exploitants d'aérogénérateurs. Ils estiment pouvoir créer 200 emplois sur ce marché estimé entre 100 et 200 millions d'euros.**

## Net-Wind réunit des spécialistes de la maintenance d'éoliennes

DE NOTRE CORRESPONDANT  
À NANTES

Si le Grenelle II fait craindre un coup de frein sur l'éolien terrestre, un groupe d'industriels des Pays de la Loire vient de constituer Net-Wind, une coalition visant le marché de la maintenance du parc éolien installé, soit 2.400 aérogénérateurs sur le territoire français.

« Le monde de la maintenance est peu organisé et très diffus », note Christophe Camaret, président-directeur général du groupe sarthois Chastagner, spécialisé dans l'ingénierie mécanique, l'usinage complexe et l'outillage. Ce dernier a regroupé autour de lui les sociétés Cegelec Ouest, déjà très présente

dans le secteur éolien, et Eiffel Industrie, spécialisée dans la mécanique, les moteurs et l'usinage sur site. Fixator, une PMB angevine, experte dans les systèmes de levage (comme les nacelles des laveurs de carreaux), Cete Apave Nord-Ouest, spécialiste de la maîtrise des risques, et Hydratight, spécialiste du serrage hydraulique qui s'implantera prochainement à Nantes, complètent le nouveau groupement.

Cette somme de compétences permet à Net-Wind d'afficher un savoir-faire sur la quasi-totalité des besoins d'entretien, dont la partie électrotechnique, l'élévation, la manutention, la mécanique sur site, la lubrification, le serrage, le soudage, le traitement des composites ou la partie normative. La présence de groupes d'envergure nationale permet à Net-Wind de prétendre à une couverture de l'en-

semble du territoire, et son estimation du marché se situe entre 100 et 200 millions d'euros par an entre les industriels de l'éolien et, surtout, les gestionnaires de parcs.

### Déjà 2 millions d'euros investis

Les coalisés, qui mentionnent de premiers contacts prometteurs, envisagent la création de 200 emplois à terme, dont une cinquantaine dès 2011 pour répondre à la demande. Ils ont déjà investi 2 millions d'euros dans le projet et reçu 500.000 euros d'aides de la région des Pays de la Loire. Net-Wind se base également sur un volet recherche et développement centré au Mans avec l'université du Maine, son école d'ingénieurs (Ensim) et son laboratoire d'acoustique (LAUM), l'Institut des matériaux et mécaniques, avancés (Ismans), le Centre de transfert de

technologies, etc. La filière peut aussi compter sur de nouvelles capacités de formation mises en place par le Greta du Mans, qui va disposer d'une tour éolienne de 25 mètres, de nacelles et d'un lieu d'études de pales. Ce cursus de six mois avec des stages à l'étranger permettra de former de 16 à 18 techniciens spécialisés par an, pour un coût de 400.000 euros, financé par les collectivités.

Le marché de l'emploi pour ce type de poste est estimé à 80 par an sur dix ans. Si la priorité est à l'éolien terrestre, Net-Wind veut aussi trouver sa place dans l'éolien offshore en lien avec Neopolia, grappe d'entreprises de sous-traitance navale et aéronautique, basée à Saint-Nazaire et souhaitant se placer, elle, sur la construction et l'installation d'éoliennes.

EMMANUEL GUIMARD

LES ECHOS

08/00/10